

Frédéric Monino - Interview

Le bassiste Frédéric Monino a récemment réalisé un album dédié à l'œuvre de Jaco Pastorius, l'occasion de lui poser quelques questions.

Comment êtes-vous devenu musicien ? Le choix de la basse ?

J'ai commencé la musique par une initiation au piano à 5 ans (mon père, pianiste précoce a donné ses premiers concerts à l'âge de 5 ans), puis peu intéressé, je me suis tourné vers la guitare classique, à 12 ans. J'aurais aimé jouer du Django mais le professeur de l'époque pensait qu'il fallait mieux d'abord se faire une technique classique... quelques années de conservatoire me firent comprendre que ce n'était pas la voie musicale que je cherchais... voie trop académique à mon goût. J'ai donc arrêté les études musicales jusqu'à mon entrée au lycée et me suis consacré à l'étude du jeu d'échecs...

Le choix de la basse ? J'ai commencé la basse "par hasard" au lycée en seconde dans un groupe de rock qui cherchait un bassiste. J'ai tout de suite aimé cet instrument et son rôle dans le groupe aussi, j'ai beaucoup travaillé pour pouvoir entrer rapidement dans le circuit professionnel et m'intéresser à toutes formes musicales...

Quels sont les musiciens et les expériences qui vous ont marqué ?

Au niveau de mes influences principales, ma culture est plus jazz que rock, et pas forcément centrée vers mon instrument, je pourrais citer Coltrane ou Jarrett aussi bien que les bassistes Marc Johnson ou Paul Jackson. Le premier bassiste électrique que j'ai écouté en détail fut sans doute Stanley Clarke et j'ai été ensuite très vite attiré par les deux rares référents jazz que sont Jaco Pastorius et Steve Swallow (j'ai eu l'honneur quelques années plus tard que Swallow écrivent les liners notes de mon premier album First meeting). Deux approches très différentes de l'instrument mais leurs démarches artistiques me séduisaient, plus que la basse c'est la musique qui m'intéresse.

Les expériences qui m'ont marqué sont multiples depuis mes débuts professionnels en 1984, et je crois vraiment que tous les musiciens que j'ai croisés m'ont apporté quelque chose à pensée musicale si je devais choisir une expérience, la période de l'ONJ (1994-1997) fût une période très enrichissante car le répertoire était très vaste, du Duke des années 50 en passant par le Miles des 70, Gil Evans ou Mahavishnu Orchestra... Nous avons joué des répertoires très différents et ce fut une école de vie comme de musique...

À propos de votre disque Around Jaco, n'est-ce pas risqué pour un bassiste de réaliser un hommage à Jaco Pastorius ?

Il y a un "risque" dans tous les hommages fait par un musicien qui joue le même instrument... Il s'agit d'essayer de garder plutôt l'esprit que de vouloir en faire une pale copie ou une relecture hors sujet...

On a l'impression que vous vous attachez surtout au compositeur qu'était Jaco Pastorius, peut-être plus qu'à l'instrumentiste ?

S'il fallait opposer les deux facettes du musicien, l'instrumentiste a ouvert une voie novatrice, plus que le compositeur, à mon sens...

Comment avez-vous réuni les musiciens pour ce disque ?

Au départ, un duo basse /accordéon, avec Lionel Suarez, qui m'a proposé de jouer du Pastorius. Stéphane Huchard, compagnon de rythmique à l'époque du Big Band Lumière et de l'ONJ de Laurent Cugny est devenu le batteur de ce nouveau trio. Le premier concert du Around Jaco Trio eut lieu en 2002, à la Maison du Jazz à Paris et rencontra une véritable adhésion auprès du public.

D'où l'idée de concrétiser ce projet. Des concerts en province ont suivi, accueillant des invités tels que Louis Winsberg (guitares) ou François Jeanneau (sax soprano) Olivier Ker Ourio (harmonica), Thomas De Pourquery (sax) et Franck Tortiller (vibra). J'avais déjà joué avec chacun d'entre eux et ils « appartenaient » à une forme de famille qui pouvait jouer la musique de Pastorius réarrangé, en y apportant une « french touch »...

Quels sont les autres formations dont vous faites partie ?

Organsong le nouveau groupe d' Emmanuel Bex (orgue) avec Monica Passos (chant), Jerome Barde (Guitare) François Laizeau (Batterie) - Cantilene de Jean-marc Padovani (sax) Houria Aichi et Maja Pavlovska (chant), Alain Bruel (accordéon), Gilles Chabenat (vielle), François Laizeau (batterie) et le nouveau quartet de Padovani avec David Chevalier (guitare) et F. Laizeau. - Frederic Favarel Trio avec Patrice Heral (Batterie). - "Continuum" le collectif montpellierain.

Votre dernier choc musical ?

Il y a un momenten écoutant Brad Meldhau en trio avec Konitz et Haden

Qu'écoutez-vous en ce moment ?

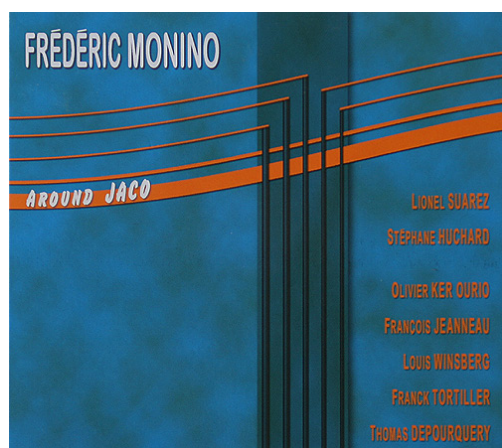
Saudades de DeJohnette/Scofield/Goldings ; un best of d'Allan Holdsworth ; 50 ans de prix Django Reinhardt ; Nao pressao de Lenine et une trentaine de disques à piocher quotidiennement sur l'étagère...

Projets en cours, futurs ?

Le nouvel album d'Emmanuel Bex (sortie septembre) ; en tournée en 2007 avec Around Jaco Quintet (Suarez/Tortiller/Ker Ourio/Laizeau)...et pour le futur un prochain disque où j'aimerais inviter Steve Swallow, entre autres...

Propos recueillis par Pierre Villeret

Frédéric Monino - Chronique CD « Around Jaco »



Around Jaco (Yak Production, 2006)

Frédéric Monino basse
Lionel Suarez accordéon
Stéphane Huchard batterie
Invités :
Olivier Ker Ourio harmonica
François Jeanneau saxophone soprano
Louis Winsberg guitare
Franck Tortiller vibraphone
Thomas De Pourquery saxophone alto

Un bassiste rend hommage à Jaco Pastorius, le révolutionnaire de l'instrument... Méfiance se dit-on... Réflexe totalement injustifié dans le cas présent. Comme tout hommage, ce disque est l'exploration d'un univers particulier. On retrouve donc avec plaisir huit compositions emblématique du maître, ainsi que deux extraites du premier album de Pat Metheny, indéniablement marqué par la présence du bassiste, "Bright size Life", et "Round trip / Broadway blues" d'Ornette Coleman. Autour du trio de base formé du leader à la basse électrique, de l'accordéoniste Lionel Suarez et du batteur Stéphane Huchard, se sont joints les solistes que sont Olivier Ker Ourio, François Jeanneau, Louis Winsberg, Franck Tortiller et Thomas De Pourquery. Une belle équipe qui s'entend.

Si le jeu de Frédéric Monino à la basse fretless ne cache pas sa filiation en évoquant immédiatement Jaco Pastorius le trio développe une couleur toute personnelle et originale et fait entendre de beaux et raffinés arrangements que les solistes invités contribuent à mettre en valeur. On ressent immédiatement une sensation d'espace à l'écoute de cet album. Rien ne semble forcé, chaque choix (d'arrangement, de soliste, etc.) se justifie de lui-même. La musique respire et l'auditeur avec. Around Jaco explore en effet, et fort bien à mon sens, le monde de Pastorius, mais nous permet surtout d'écouter un groupe qui sonne superbement et c'est bien là l'essentiel.

Pierre Villeret

Site :

<http://frederic.monino.free.fr/>

© Centre Info Jazz